

Avis de Soutenance

Madame Mouna ADOUNI

Langue et littérature françaises

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

La représentation de la figure du bourreau dans Les Bienveillantes de Jonathan Littell, La Part de l'autre d'Eric-Emmanuel Schmitt, La Disparition de Josef Mengele d'Olivier Guez et HhHH Laurent Binet

dirigés par Stéphane CHAUDIER et Monsieur MUsstapha Trabelsi
Cotutelle avec l'université "Université de Sfax" (TUNISIE)

Soutenance prévue le **lundi 18 décembre 2023** à 14h30

Lieu : Domaine Universitaire du Pont de Bois, 3 Rue du Barreau, 59650 Villeneuve-d'Ascq
Salle : F.015

Composition du jury proposé

M. Stéphane CHAUDIER	Université de Lille	Directeur de thèse
M. Mustapha TRABELSI	Université de Sfaxe	Co-directeur de thèse
Mme Marie-Hélène BOBLET	université de Caen	Rapporteure
Mme Sonia ZLITNI-FITOURI	université de Tunis	Rapporteure
M. Yves BAUDELLE	université de Lille	Examineur
Mme Caroline JULIOT	université de Lyon 3	Examinatrice

Mots-clés : figure,représentation,bourreau,

Résumé :

Nous envisageons l'étude d'une figure problématique : le criminel ou le bourreau nazi dans quatre romans contemporains. La cohérence du corpus retenu (La Part de l'autre d'E.-E. Schmitt, Les Bienveillantes de B. Littell, HhHH de L. Binet et La Disparition de Josef Mengele d'O. Guez) tient à la fois à cet aspect thématique lié à la représentation d'une réalité historique, mais aussi à l'empan chronologique choisi et à l'enjeu éthique qu'il induit : comment aujourd'hui « parler » du bourreau, comment lui donner la parole, sans accrédi-ter d'une manière ou d'une autre l'idéologie funeste dont il se réclame ? Pour relever ce défi épistémologique, nous convoquons l'histoire de longue durée en interrogeant la place et la fonction du bourreau au travers des siècles. Nous montrons ensuite comment les procédures narratives des romans de son corpus restituent les logiques sociales qui rendent possible l'émergence d'une telle figure ; loin de toute complaisance psychologique pour la thématique du mal insondable, de la cruauté ou de la perversité romantiquement satanique, les écrivains contemporains entreprennent de déconstruire légendes noires et mythologies de la malédiction pour mettre en relief les rouages d'une rationalité purement instrumentale. La filiation avec les thèses d'Hannah Arendt sur la banalité du mal et la fiction documentée de Robert Merle (La Mort est mon métier, 1952) est à cet égard patente. La temporalité, l'espace, le système des personnages convergent pour replacer le bourreau dans une intelligibilité qui fait comprendre les faits (y compris psychiques) sans les justifier, ou les minorer. La dernière partie de la thèse apporte la pièce la plus fondamentale à la démonstration : contre les positions peu éclairées dont Charlotte Lacoste est la représentante la plus éminente (Séductions du bourreau. La négation des victimes, PUF, 2010), la chercheuse montre très bien comment les dispositifs énonciatifs qui travaillent une narration ventriloque, polyphonique (narrateur critique, usages de l'ironie) interdisent au lecteur de tomber dans le piège de la séduction ou de la manipulation nazie. Loin de toute esthétisation, de toute marchandisation des horreurs de l'histoire, les quatre romans du corpus constituent des mises en œuvre efficaces d'une anti-séduction littéraire.